

# Les pieds froids

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1973)**

Heft 245

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1027916>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Les pieds froids

*Les grands sujets appellent la pudeur. Le conflit du Proche-Orient est, de la sorte, un de ces sujets d'émotion.*

*Or il suscite, en Suisse et en Europe, le contraire d'une pudeur, c'est-à-dire d'une émotion. Les sentiments, ou l'absence de sentiments constatés sont d'abord l'indifférence — voir l'affichette de la « Gazette de Lausanne » : « Une guerre qui ne passionne pas » — indifférence qui cesse à l'idée que les retombées des batailles pourraient avoir pour conséquence le rationnement de l'essence-super dominicale.*

*L'indifférence est ensuite accompagnée du voyeurisme télévisé. Après Monzon-Bouttier, Israël-Egypte. A qui le premier round, à qui le deuxième? Knock-out ou résultat aux points? On ne se passionne qu'après avoir pris la distance qui de l'événement fait un spectacle.*

*Cette attitude est d'ailleurs le reflet de la politique des grandes puissances.*

*Elles organisent le jeu de leur impérialisme et les règles du combat. Elles ne veulent pas d'un combat à mort; elles sont d'accord pour qu'il se déroule entre les quatre cordes du ring (voir la déclaration de Henri Kissinger assurant, alors que l'URSS met sur pied le ravitaillement en armes des pays arabes et que Washington envisage de livrer les moyens nécessaires à Israël, que « la détente n'est pas vraiment menacée »). Ces limites étant admises, elles participent allègrement à la course aux armements.*

*Comme l'armement est un gigantesque gaspillage à l'échelle du monde, les grandes puissances ne jugent pas gaspillé l'armement détruit par milliards de francs au Sinäï ou au Golan. De toute façon, pensent-elles, il aurait fini à la ferraille. On devine même que pour certains, les armes, cette fois, ne sont pas gaspillées, puisqu'elles sont utilisées.*

*De surcroît, ces milliards en ferraille de tanks ne sont pas distraits des sommes que l'on pourrait consacrer à la hausse du niveau de vie et à la solution pacifique des problèmes du Proche-Orient: toujours le même raisonnement cynique. Ces milliards étaient, quoi qu'il en soit, voués à la stérilité des armes. On ne prive donc personne: exportés ou pas exportés, détruits au combat ou par la rouille, ces milliards étaient convertis en tanks. Ça n'aurait pas fait un centime de plus pour des tâches humaines. C'est comme les hommes: ils étaient destinés à mourir.*

*Pourquoi rêver que les grandes puissances puissent ne pas être cyniques? Mais le cynisme au petit pied de l'Europe, et tout particulièrement de la France, fidèle au moins en ce domaine à l'héritage gaulliste?*

*On est surpris que la gauche, si sensible par exemple à l'exportation des canons, ne trouve pas étrange ces formidables armements vendus à des puissances qui désirent en découdre.*

*La dénonciation de la guerre avait (faut-il écrire « jadis »?) une vertu intellectuelle révolutionnaire, même chez des marxistes qui n'étaient pas pacifistes.*

*Aujourd'hui, on vote des résolutions de fanatisme pantouflard.*

*L'existence d'Israël (dont on mesure une fois de plus la fragilité) et celle du peuple palestinien (mais qui impliquerait que l'Égypte admette que Gaza n'est pas égyptienne, pas plus que la Cisjordanie n'est jordanienne) exigeraient que l'Europe, et en Europe la gauche, croie à la force révolutionnaire de la paix.*

*Mais on est d'autant plus zélé à enfiler les pantoufles du conformisme que, faute de mazout, on risque d'avoir froid aux pieds.*

J.A. 1000 Lausanne

Hebdomadaire romand  
No 245 18 octobre 1973  
Dixième année

Rédacteur responsable:  
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc

Abonnement  
pour une année: 33 francs  
jusqu'à fin 1974: 43 francs

Administration, rédaction:  
1002 Lausanne, case 1047  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:

Eric Baier  
Rudolf Berner  
Claude Bossy  
Jean-Daniel Delley  
Jean-Claude Favez  
Georges Haldas

# 245